

Les Fables de La Fontaine et la formation des policières (Leçon 11)

Gilles Renaud¹

Le 7 octobre 2024

Le Loup et le Chien enseigne aux policières une leçon : il est parfois non indiqué de tenter de changer de poste au sein du service policier, car vous pourriez quitter des responsabilités qui vous conviennent pour assumer un poste non souhaitable

D'entrée de jeu, il sied de rappeler que ces documents de travail qui s'inspirent des Fables de La Fontaine visent à vous prodiguer des leçons qui vous aideront à mener à bien vos enquêtes. L'étude sommaire de cette fable, elle, a pour objectif d'épauler votre réussite à un niveau plus « terre à terre », pour ainsi dire, soit de juger si vos talents sont consacrés au genre de poste qui vous convient le mieux. Si oui, vous allez connaître du succès et la collectivité va en profiter. Si, au contraire, vos forces et vos faiblesses sont mieux servies dans le cadre d'une autre fonction, il est sage de remplir le mandat qu'on vous a confié pour tenter d'obtenir un autre poste, par la suite.

Ainsi, cette Fable est utile en illustrant de quelle façon le Loup, qui ne peut vivre sans liberté, bien qu'il soit sujet à des périodes de difficultés, n'est pas disposé à vivre au sein d'une société qui exige de lui de porter un collier, en contrepartie de nourriture, de confort et de sécurité. L'image du collier est fort utile, car on dit à l'occasion « Je suis en vacances, mais je reprends le collier lundi prochain ... » Comme de raison, l'image du collier qui étouffe, d'une part, et celle de courir sans restrictions, d'autre part, font entorse à la réalité de votre travail sauf que ces images laissent voir que vous êtes peut-être des gens qui aiment le travail qui suit le métronome, pour ainsi dire, où tout est selon une horloge et des étapes bien établies. Si oui, cherchez ces postes. Sinon, évitez-les. Pour ce faire, cependant, vous devez compter un peu d'expérience à chaque type de poste afin de juger en pleine connaissance de cause.

Au bout du compte, l'enquêtrice doit se poser la question si ses aptitudes font de sorte qu'elle devrait continuer à occuper son poste, toute autre chose étant égale. Dans ce contexte, il s'agit de la même leçon que nous enseigne Alphonse Daudet en rapport à la chèvre de M. Seguin, qui voulait toujours quitter son connu dans l'espoir que l'inconnu de l'autre côté de la montagne serait supérieur à son vécu ...

¹ Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

Le Loup et le Chien

Un Loup n'avait que les os et la peau
 Tant les chiens faisaient bonne garde.
 Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
 Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
 L'attaquer, le mettre en quartiers,
 Sire Loup l'eût fait volontiers ;
 Mais il fallait livrer bataille,
 Et le Mâtin était de taille
 À se défendre hardiment.
 Le Loup donc l'aborde humblement,
 Entre en propos, et lui fait compliment
 Sur son embonpoint, qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
 Cancres, hères, et pauvres diables,
 Dont la condition est de mourir de faim.
 Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée;
 Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi: vous aurez un bien meilleur destin. »
 Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
 – Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
 Portants bâtons, et mendiants ;
 Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
 Os de poulets, os de pigeons,
 Sans parler de mainte caresse. »
 Le Loup déjà se forge une félicité
 Qui le fait pleurer de tendresse.
 Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? rien ? – Peu de chose.
– Mais encore ? – Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
– Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? – Pas toujours ; mais qu'importe ?
 – Il importe si bien, que de tous vos repas
 Je ne veux en aucune sorte,
 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
 Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.